FOCUS
PARC DU CLOS SAVOIROUX

SOMMAIRE

3 LE CLOS DE SAVOIROUX

4 UN NOUVEAU PARC PUBLIC PAYSAGER

6 LE PARC URBAIN COMME OUTIL D'URBANISME

8 LE PONT DES AMOURS ET LE PARKING DES DUCS DE SAVOIE

10 LES AMOURS ET MARMOUSETS

12 LA STATUE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

14 LE MONUMENT AUX MORTS

16 GLOSSAIRE

17 SOURCES

18 PLAN DU PARC DU CLOS SAVOIROUX

Maquette
Ville d'art et d'histoire de Chambéry
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2018

Crédit couverture
Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2025

Impression
Atelier municpal d'imprimerie - Ville de Chambéry

LE CLOS DE SAVOIROUX

Au 19e siècle, les collines surplombant la ville s'urbanisent. La municipalité y aménage de nouveaux espaces de détente pour les citadins.

Le clos* de Savoiroux tient son nom d'anciens propriétaires nobles, les Bracorens de Savoiroux, à qui il a appartenu entre le 18e et le 19e siècles. Le premier propriétaire connu de ces lieux est Jean Chapel de Rochefort, maître auditeur à la Chambre des Comptes du château des Ducs de Savoie au 17e siècle.

En 1902, la Ville de Chambéry a l'opportunité d'acheter cet ancien clos de la congrégation religieuse des Dames Sacramentines de Marie-Auxiliatrice, mis en vente par l'ancienne supérieure, Mlle Latteignant de Ledinghen, après leur départ. La Ville y voit l'opportunité d'y aménager un nouveau quartier à proximité du centre-ville. D'une surface de 6 hectares 57 ares et 02 centiares, la parcelle est alors composée de vignes, de prés et d'une maison d'habitation. En attendant la possibilité de faire des aménagements, le terrain est loué pour mise en culture pendant plusieurs années. La vente du clos est, par ailleurs, contestée par le liquidateur de la congrégation religieuse, M. Desreumeaux, qui engage une instance contre la Ville, abandonnée en 1907. En 1910, les travaux débutent. Le terrain est coupé en deux par l'ouverture du boulevard de Lémenc serpentant au travers de la parcelle, séparant la partie basse, où un nouveau parc urbain est établi, de la partie supérieure divisée et vendue en lots à construire.

1. Plan du clos de Savoiroux avant achat
Archives municipales de Chambéry, cote 1O136

UN NOUVEAU PARC PUBLIC PAYSAGER

Le parc paysager du clos Savoiroux, alors nommé « parc de Lémenc », ou encore « nouveau jardin public », en référence au parc du Verney plus ancien (1861), est réalisé en 1910.

Il est l'œuvre de Gabriel Luizet, architecte-paysagiste reconnu, basé à Ecully dans le Rhône. Son nom avait été recommandé au Maire de Chambéry, des années auparavant, en 1898, par le directeur de l'Ecole pratique d'agriculture d'Ecully, lors de recherches d'essences d'arbres à planter sur les boulevards de Chambéry.

De forme paysagère, d'une surface d'environ 1,6 hectare, il imite la nature. Le parc du clos Savoiroux se base sur le modèle des jardins irréguliers, synthèse des jardins à l'anglaise et d'une composition policée appropriée à la vie urbaine, rompant avec les lignes droites et l'organisation géométrique des jardins à la française. L'architecte-paysagiste cherche à créer des effets naturels, à travers des cheminements libres invitant à la promenade et dévoilant, au fur et à mesure, aux promeneurs des scènes différentes.

Le parc est difficile à aménager en raison du dénivelé ainsi que du rocher sur lequel il est établi, disposant de peu de terre. Toutefois, les accidents de terrain sont conservés et utilisés ingénieusement par le créateur auxquels il adjoint l'utilisation du ciment rustique pour composer un décor naturel rappelant un paysage de montagne, avec sentiers, rocailles, une grotte artificielle formant une fabrique*, ainsi qu'un « ruisselet cascadant ».

La main du paysagiste, imperceptible bien que maîtresse de la composition, renforce le sentiment naturel du parc. De plus, les aménagements d'une esplanade, d'une terrasse ainsi que d'un belvédère renforcent l'évocation d'une nature authentique, en ouvrant des vues sur les massifs montagneux alentours. Lors de la création du parc, le monument aux morts n'existe pas et l'esplanade ouvre alors un panorama sur le spectacle des perspectives proches et lointaines. En parallèle de cette nature sauvage, les arbres d'ornement d'essences variées et les massifs de fleurs, embellissant le parc en toute saison, agrémentent la promenade des visiteurs.

LE SAVIEZ-VOUS?

Aujourd'hui, le parc comprend 389 arbres. Un arbre remarquable, un cèdre plus que centenaire, mentionné sur le projet de 1910, accueille toujours les visiteurs à son entrée.

2. Composition de rochers situés sur l'esplanade du parc du clos Savoiroux
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2024

3. La grotte du parc du clos Savoiroux
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2024

4. La grotte du parc au début du 20e siècle
© Coll. Bibliothèque municipale de Lyon, fonds Pierre Pallud, cote B02CP73000 0293

« Un ruisselet cascadant, complètera ce cadre heureux, en lui donnant de la fraîcheur et de la vie. Les promenades comprendront un chemin de ronde, une allée circulaire, diverses allées annexes, une rotonde, une terrasse et une vaste esplanade dans la partie la plus élevé et un emplacement pour un tennis. » Délibération du Conseil municipal de Chambéry, le 21 mars 1910

5. Le grand cèdre à l'entrée du parc, mentionné sur le plan de 1910
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2025

6. Vue générale du parc
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2024

7. Vue de la pelouse centrale
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2024

8. Les arbres en automne
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2024

« Ce nouveau parc, sera planté de conifères, de grands arbres et d'arbustes variés, et comprendra de vastes pelouses agrémentées par des massifs de fleurs. Les accidents naturels du sol, dont l'auteur a su admirablement tirer parti, augmenteront encore l'attrait de cet îlot de verdure, situé en un point admirablement disposé pour cette destination. » Délibération du Conseil municipal de Chambéry, le 21 mars 1910

LE PARC URBAIN COMME OUTIL D'URBANISME

Ce parc paysager s'inscrit dans la tradition des parcs urbains conçus depuis le milieu du 19e siècle, sous le Second Empire. Tendance que Chambéry avait mise en œuvre en créant le jardin du Verney, après son rattachement à la France. Le parc paysager devient un outil d'urbanisme au service d'une politique hygiéniste*, d'agrément et d'embellissement de la ville.

La situation de ce nouveau parc au-dessus de la ville et à l'exposition ensoleillée est mise en avant. Il répond aux nouvelles préoccupations d'hygiène, de plein air et de bienfaits du soleil. Il rompt avec des centres anciens insalubres et met à portée des habitants un espace sain de promenade et de jeux pour enfants. Il est localisé à la périphérie de la ville qui, au début du 20e siècle, sort petit à petit de son périmètre ancestral pour gagner les collines environnantes.

Les écrits de l'époque attestent de ces dimensions sanitaire et récréative données au parc. Selon le journal Le Patriote Républicain du 1er juin 1902, le parc envisagé sera « d'une exposition magnifique et hygiénique ». Pour les autorités de la Ville, en séance du conseil municipal du 21 mars 1910, « […] sa réalisation constituera un embellissent pour notre Ville qui possède si peu d'espaces libres pour les promeneurs et les enfants. ».

7

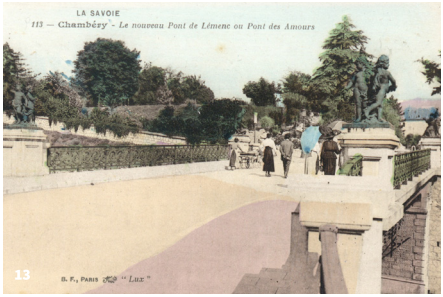
8

LE PONT DES AMOURS ET LE PARKING DES DUCS DE SAVOIE

Le pont des Amours – alors dénommé « Viaduc de Nézin » – est construit en 1910 en même temps que le parc du clos Savoiroux pour le relier, ainsi que les nouveaux quartiers de la colline, à la cité.

Situés à l'écart du centre-ville, ils sont d'autant plus séparés de celui-ci par la tranchée du chemin de fer percée, dans les années 1850. Dès 1887, les habitants des quartiers de Nézin, de Mérande et de Joppet se plaignent à la municipalité de ne pouvoir vaquer à leurs occupations quotidiennes, en raison d'un trafic ferroviaire grandissant, et appellent de leurs vœux la création d'un viaduc et d'un boulevard pour pouvoir circuler sans entrave.

Le pont conserve aujourd'hui des éléments de sa décoration d'origine, comme des parties des garde-corps en fonte ouvragée représentant des motifs végétaux, ou encore deux des quatre écussons en fonte représentant le blason de Chambéry, sur les piédroits des piles du pont, côté voie ferrée.



En 1982, le parking des Ducs de Savoie est construit au-dessus de la tranchée ferroviaire, véritable obstacle pour la jonction du parc et de la colline au centre-ville. Cet ouvrage est surmonté d'un jardin sur dalle qui vient poursuivre le parc du clos Savoiroux et améliorer les cheminements piétons. Il doit composer avec peu de terre car réalisé sur le parking, lui-même construit au-dessus de la voie de chemin de fer.

Le viaduc en est alors transformé. Les deux écussons en fonte du pont côté parking ont été enlevés lors de la construction de l'édifice et sont aujourd'hui visibles sur le boulevard de la Colonne. Les quatre groupes sculptés de Marmousets* et Amour sont déplacés du pont où ils se trouvaient à l'origine, vers le grand escalier situé sur la dalle supérieure du nouveau parking des Ducs de Savoie. De nos jours, deux vases Médicis en fonte ont pris place sur les dés restants du pont au-dessus de la voie ferrée.

9. La tranchée ferroviaire Nézin avec le clos visible sur la droite
© Coll. Bibliothèque municipale de Lyon, fonds Pierre Pallud, cote BO2CP73000 0129

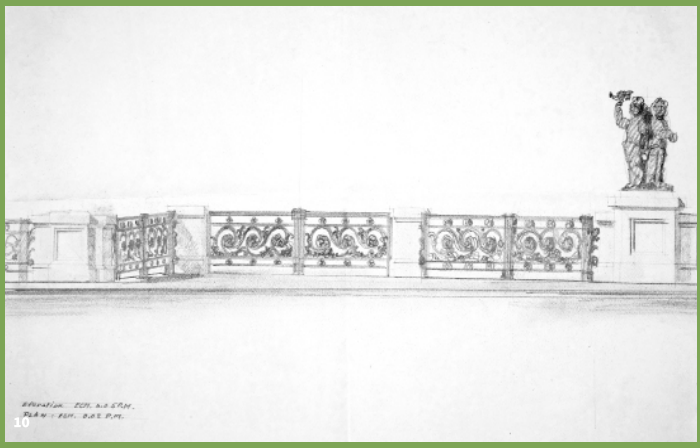
10. Esquisse du parapet et un groupe de statues du pont des Amours
© Archives municipales de Chambéry, cote 7W26

11. Un des deux écussons provenant du pont des Amours, installé boulevard de la Colonne
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2024

12. Un des écussons toujours en place sur une pile du pont des Amours
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2024

13. Le nouveau Pont de Lémenc ou Pont des Amours, avant 1928
© Coll. Bibliothèque municipale de Lyon, fonds Pierre Pallud, cote BO2CP73000 0447

9


10

11

12

14. Détails groupe d'Amour et Marmousets en haut à droite du grand escalier
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2025

15. Grand escalier au-dessus du parking des Ducs de Savoie
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2025

16. Groupe d'Amour et Marmousets en bas à droite du grand escalier
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2025

17. Le pont des Amours et le monument aux morts du clos Savoiroux
© Musée Savoisien Département de la Savoie, cote 980.24.1.10970

18. « Groupe de Versailles », planche 622 catalogue de la Société anonyme des hauts-fourneaux et fonderies du Val-d'Osne
© Ville de Paris/ Bibl. Forney, CC 677''1892''Fol

19. Fontaine des Marmousets, place Saint Léger
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2025

LES AMOURS ET MARMOUSETS

C'est en raison des Amours placés à l'origine sur les dés des piles centrales du pont – aujourd'hui déplacés sur le grand escalier au-dessus du parking – que l'on doit la dénomination de « pont des Amours ».

Les quatre groupes moulés, en « fonte bronzée, vert ancien », du grand escalier sont constitués de trois statues dos à dos, représentant un Amour, reconnaissable à ses ailes, accompagné de deux enfants – des Marmousets*. Ces groupes réalisés par la fonderie du Val d'Osne, en Haute-Marne, s'inspirent des sculptures du 17e siècle de Van Clève ornant le Parterre d'Eau dans les jardins du Château de Versailles. Ils communiquent deux par deux. Au pied de l'escalier, les statues représentent le thème floral avec couronnes et guirlandes de fleurs, tandis que les deux groupes au sommet de l'escalier évoquent le thème marin à travers coquillages et rides d'eau. Deux éléments ont de nos jours disparu sur les statues : la couronne tenue par un Marmouset au-dessus de sa tête, sur le groupe en bas à droite de l'escalier et un oiseau sur la main d'un Amour, sur le groupe situé en haut à gauche de l'escalier.

Deux autres groupes de statues composés de deux Marmousets seulement sont commandés à la fonderie du Val d'Osne, en 1912, deux ans après les groupes destinés au viaduc. Surmontés d'un candélabre à trois lanternes, ils sont choisis pour marquer l'entrée du nouveau quartier, quai Nézin, au carrefour du pont St-François permettant de traverser la Leysse. Ces deux groupes ressemblent aux précédents placés sur le pont mais ne comportent, toutefois, pas d'Amour.

LE SAVIEZ-VOUS?

Aujourd'hui, un seul de ces groupes de statues composé de deux Marmousets est conservé. Il est bien connu des Chambériens car il trône au milieu de la fontaine à laquelle il a donné son nom, « la fontaine des Marmousets », sur la place St-Léger.

Ces différents groupes de statues sont produits en série. Ils appartiennent à la vogue des fontes d'art de mobilier urbain qui marquent le paysage citadin, à partir du Second Empire jusqu'au début du 20e siècle. Ils sont certainement commandés sur les catalogues de la fonderie du Val d'Osne dans lesquels on retrouve tous ces modèles. Les groupes d'Amour et Marmousets sont nommés « groupes de Versailles » sur leur catalogue, tandis que ceux de Marmousets seuls sont dénommés « enfants du jardin du Palais-Royal ». La fonderie du Val d'Osne, créée au 19e siècle, est la plus importante entreprise de production de fonte d'art et de mobilier urbain. Elle impose son savoir-faire à travers tout le pays grâce à ses catalogues. Sa réputation se fonde sur des réalisations comme les bronzes dorés du Pont Alexandre III, ou encore les éléments Art nouveau d'Hector Guimard ornant le métro de Paris.

LA STATUE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Au sommet du parc, de l'autre côté du boulevard de Lémenc, la statue de Jean-Jacques Rousseau réalisée par le sculpteur savoyard Mars Vallett surplombe la ville. Dès la conception du parc du clos Savoiroux, un emplacement lui est réservé.

Jean-Jacques Rousseau est représenté en jeune promeneur, rappelant son séjour en Savoie et son goût pour la nature. Sur le socle, le bas-relief représente la maison des Charmettes entourée d'arbres dont le souvenir, gravé au pied de la statue, est évoqué dans son ouvrage *Les Confessions* : « ICI COMMENCE LE COURT BONHEUR DE MA VIE / ICI VIENNENT / LES PAISIBLES MAIS RAPIDES MOMENTS QUI M'ONT DONNE LE DROIT DE DIRE QUE / J'AI VECU. *Confessions* ».

L'œuvre est inaugurée le 4 septembre 1910 en présence du Président de la République Armand Fallières, lors des cérémonies du cinquantenaire de l'Annexion de la Savoie à la France de 1860. Cette inauguration fait beaucoup de bruit. Elle est décriée par la droite conservatrice qui appelle à son boycott. La cérémonie est jugée beaucoup trop liée au discours républicain que ce soit au travers de la figure de Jean-Jacques Rousseau, mais également en raison de la date choisie qui rappelle la naissance de la III^{e} République.

La statue, pendant contraire de celle des Frères de Maistre érigée par les conservateurs sur les marches du Château, perpétue une guerre par statues interposées entre ces camps politiques opposés.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cette statue a eu une vie mouvementée. Elle est tout d'abord vandalisée dans la nuit du 10 au 11 octobre 1913, conséquences de vives altercations politiques entre conservateurs et républicains. Sciée aux pieds et poussée à terre, elle est réparée dans les ateliers Barbedienne où elle avait été fondue. De retour à Chambéry en juillet 1914, elle n'est rétablie à son emplacement qu'après-guerre, en raison du commencement du premier conflit mondial.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le 16 février 1942, elle est déboulonnée pour être fondue en Allemagne. La statue actuelle est une refonte réalisée en 1961, dans un climat alors dépassionné, d'après le moulage de l'original. La figure de Jean-Jacques Rousseau fait enfin l'unanimité et la statue va, à partir des années 1990, promouvoir Chambéry sur les panneaux routiers d'entrée de ville.

20. Inauguration de la statue de J.-J. Rousseau, le 4 septembre 1910, clos Savoiroux
© Bibiliothèques municipales - Ville de Chambéry, CP 73000 CHA 000.152

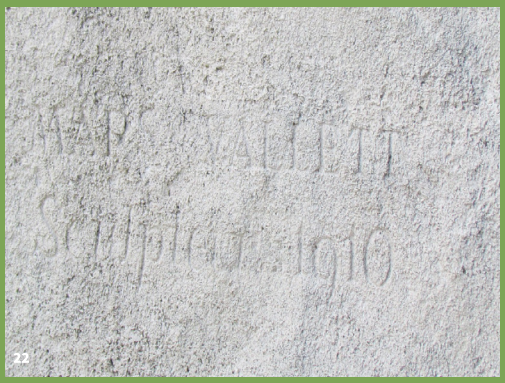
21. Vue sur le monument de J.-J. Rousseau, début 20e siècle
© Coll. Bibiliothèque municipale de Lyon, fonds Pierre Pallud, cote BO2CP73000 0297

22. Signature de Mars Vallett, monument de J.-J. Rousseau
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2024

23. Attentat contre la statue de J.-J. Rousseau en 1913
© Musée Savoisien Département de la Savoie, cote 980.24.1.5004

20

21


22

23

24. Le monument aux morts dans le parc du clos Savoiroux et la ville en arrière-plan
© Musée Savoisien Département de la Savoie, cote CP 6377

25. La base du monument aux morts
© Didier Gourbin Grand Chambéry

26. La Victoire au sommet du monument aux morts
© Ville d'art et d'histoire de Chambéry, 2024

LE MONUMENT AUX MORTS

Le parc, lieu calme propice au recueillement, se charge d'une nouvelle fonction mémorielle, à partir de 1928, en accueillant le monument des « 20 000 savoyards morts pour la France » durant la Première Guerre mondiale, auxquels s'adjoindront les victimes des conflits suivants.

Il est inauguré en présence du Président du Conseil Raymond Poincaré, le 30 septembre 1928. L'emplacement en hauteur, visible de tous, est choisi par l'architecte-sculpteur de l'œuvre, Emmanuel Ladmiral. Il amplifie la grandeur et le message solennel du monument, dressé tel une « sentinelle de pierre » (Hervé Moisan, *Les Sentinelles de pierre. Les Monuments aux Morts de la guerre de 1914-1918 dans la Nièvre*).

Le monument est constitué d'une haute stèle de plusieurs mètres couronnée par la Victoire et soutenue par des lions représentant les courageux guerriers à ses pieds. Ils sont également placés de part et d'autre du tombeau d'un poilu surmonté d'un casque. Aucun nom n'apparaît et seules les mentions « 1914-1918 » et « Aux 20 000 savoyards morts pour la France » sont inscrites, réunissant tous les hommes fraternellement dans la mort.

Les blasons des principales villes des deux Savoie (Chambéry, Moûtiers, Albertville; Annecy, Bonneville, Saint-Julien-en-Genevois) sont sculptés au pied du monument. A l'arrière de la stèle se trouvent une couronne du souvenir ainsi que la croix de guerre. Une urne funéraire sur laquelle est inscrit «cendres de déportés 1940-1945 » est ajoutée sous la stèle, après la Seconde Guerre mondiale. Le monument est accompagné, depuis sa création, de la croix de Savoie représentée en mosaïculture*, sur la pelouse en contrebas.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En mars 1939, avant le début du second conflit mondial, un abri anti-aérien de 200 m de long est creusé dans la colline, sous le parc.

GLOSSAIRE

CLOS : terrain de culture, d'élevage ou de plaisance entouré d'une clôture. (*Cnrtl*)

FABRIQUE : petite construction ornementale, élément caractéristique des jardins paysagers.

HYGIÉNISME : courant de pensée apparu au milieu du 19e siècle cherchant à préserver et à améliorer la santé des habitants par l'aménagement des villes en privilégiant la circulation de l'air, l'apport de lumière et la destruction des taudis. Les travaux entrepris dans les villes à partir du Second Empire découlent de ce courant.

MARMOUSET : mot familier et désuet désignant un jeune garçon.

MOSAÏCULTURE : art d'arranger les fleurs de massifs pour former un dessin ou un texte.

SOURCES

Archives municipales de Chambéry :
Série O : 1O96 / 1O133 / 1O136
Série W : 35W55 / 393W661
3DOC39
Délibérations du Conseil municipal de Chambéry : 1902 / 1903 / 1907 / 1908 / 1910 / 1912 / 1914 / 1927 / 1932 / 1982

Journal *Le Patriote Républicain,* 1er juin 1902

Ville d'art et d'histoire de Chambéry, *50 nuances de vert, quand ville et végétal se rencontrent*, catalogue d'exposition, 2025

G. Perouse, *Le Vieux Chambéry, guide historique et archéologique*, Lyon, 1974

J.O. Viout, *Chambéry au fil d'un siècle, 1900-2000*, Fontaine de Siloé, 2001

Journal *Le Patriote Républicain,* 1912 dans F. Juttet, *Chambéry, lecture d'une ville*, Editions Comp'act, 2005

F. Juttet, *Architecture et urbanisme 1900-1914*, guides-conférenciers Ville d'art et d'histoire de Chambéry

A. Troncy, *Chambéry et son urbanisme de 1880 à 1914*, mémoire de maîtrise Histoire contemporaine, Université de Savoie, 1996

A. Troncy, J.C. Giroud et G. Falaise, *Chambéry, regards sur la ville 1860-1995*, la Fontaine de Siloé, 1995

M. Dacquin, *Chambéry les 4 faubourgs*, Amis du Vieux Chambéry, tome 27, 2023

G. Gardes et M. Védrine, *La Guerre des statues*, Les Charmettes, maison de J.J. Rousseau, Silvana Editoriale, mai 2010

Statues Amour et Marmousets :
-sculptures-jardins.chateauversailles.fr/
-sculptures-jardins.chateauversailles.fr/recherche/resultat.php?Ltout_Op=likemot&Ltout=amours
(consultation décembre 2024)
-Catalogue de la société anonyme des hauts-fourneaux et fonderies de Val d'Osne : Ville de Paris /Bibliothèque Forney
(consultation juin 2025)

Monument de Jean-Jacques Rousseau à Chambéry :
-pop.culture.gouv.fr/notice/joconde/000SC020160
(consultation octobre 2024)
-anosgrandshommes.musee-orsay.fr/index.php/Detail/objects/4484
(consultation novembre 2024)
-e-monumen.net/patrimoine-monumental/monument-a-jean-jacques-rousseau-chambery/
(consultation octobre 2024)
-vpah-auvergne-rhone-alpes.fr/ressource/statue-de-jean-jacques-rousseau-chamb%C3%A9ry,
(consultation octobre 2024)
-Marie-Gabrielle Maistre, rousseaustudies.free.fr/articlestatuerousseauchambery.html
(consultation novembre 2024)

27

27. Projet du parc du clos Savoiroux par Gabriel Luizet, 1910
Archives municipales de Chambéry, cote 34W99

PLAN DU PARC DU CLOS SAVOIROUX

1. Le grand cèdre
2. Le monument aux morts (non présent sur ce plan de 1910)
3. L'esplanade
4. La grotte
5. Le belvédère
6. La statue de Jean-Jacques Rousseau
7. Le pont des Amours (non représenté)
8. Le jardin sur dalle du parking des Ducs de Savoie (non présent sur ce plan de 1910)

LE PARC SERA « D'UNE EXPOSITION MAGNIFIQUE ET HYGIÉNIQUE ».

Journal *Le Patriote Républicain*, 1er juin 1902.

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville / du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

Renseignements, réservations

Service Ville d'art et d'histoire,
73000 Chambéry
Tél : 04 79 70 15 94
www.chambery.fr

Grand Chambéry Alpes Tourisme :
Office du tourisme de Chambéry
5 bis place du palais de Justice, 73000 Chambéry
Tél : 04 79 33 42 47
www.chamberymontagnes.com

La Ruche BoutiK'
240 rue de la république,
73000 Chambéry
Tél : 04 79 85 71 13
www.chamberymontagnes.com

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE Chambéry

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité